

*Affaires courantes*

• (2020)

À mon avis, l'un de mes objectifs était réalisable et même si je ne l'ai pas atteint dans les faits, je crois que j'ai fait avancer la cause, avec l'aide d'autres députés à la Chambre, et il s'agit essentiellement de la tâche qui incombe au Canada d'assumer le contrôle de cette partie de notre territoire que l'on appelle le nez et la queue ou les extrémités des Grands Bancs.

Je crois que chaque député m'a entendu parler de ce dossier. L'un des moments qui ont compté pour moi fut la présentation d'une motion d'initiative parlementaire qui a fait l'objet d'un débat à la Chambre à trois occasions différentes: en février, en mars, puis, vers la fin du mandat du gouvernement, lundi matin. Tous les côtés de la Chambre ont exprimé leur avis à ce sujet. On a voté sur la motion. Je n'aurais pu faire mieux en ce sens que j'ai réussi après quatre ans et demi à la mener à cette étape-là. Malheureusement, ma motion a été rejetée parce que les votes favorables n'étaient pas assez nombreux, mais j'ai eu l'honneur de représenter mes électeurs, près de 100 000 Terre-Neuviens, et de faire valoir leur point de vue avec cette motion qui concerne sinon directement chacun d'entre eux, du moins indirectement la moitié ou le tiers de ce nombre.

Je terminerai en disant que j'ai connu certaines déceptions, c'est un fait; l'économie se porte mal, c'est vrai; certaines décisions ne m'ont pas toujours plu, bien entendu; j'en ai parlé amplement, mais il n'est plus temps ce soir d'entrer dans les détails. D'autres députés des deux côtés de la Chambre le feront sans doute.

Je veux simplement répéter une dernière fois à quel point c'est avec plaisir, émotion et fierté que je prends la parole ici ce soir au nom de près de 100 000 personnes, les habitants de ma circonscription qui sont parmi les meilleurs. Comment puis-je l'affirmer? Comme tous mes collègues à la Chambre, j'ai été chez bien des gens qui avaient parfois une idéologie bien différente de la mienne, mais on m'a toujours manifesté la plus grande politesse et l'hospitalité qui font la réputation des Terre-Neuviens et notamment celle de mes électeurs.

Je tiens à leur dire que j'ai bien aimé les servir, et qu'ils continueront de me voir cet été tout autant que les étés précédents. Même si la Chambre ne siège pas, j'entends continuer de m'intéresser à leurs préoccupations, dans

l'espoir de revenir défendre ici leurs intérêts, peu importe le côté de la Chambre où je siégerai.

Mon discours n'est pas un discours d'adieu, mais je ne peux y mettre un terme sans remercier ma famille, qui a fait des sacrifices, et en particulier mon épouse Gwenneth qui vient me rejoindre à Ottawa durant les fins de semaine. En hiver, je me rends dans ma circonscription, alors que l'été c'est parfois mon épouse qui vient me rejoindre. Je l'admire beaucoup parce que, comme tous les conjoints, elle accepte tout cela sans se plaindre. Quant aux membres de mon personnel, qui travaillent souvent de longues heures, je n'aurais pu trouver, ni d'ailleurs aucun autre député, des collaborateurs plus fidèles et plus dévoués et je tiens à leur témoigner toute ma reconnaissance et celle de mes électeurs.

Enfin, monsieur le Président, je salue tous les employés de la Chambre des communes, qui sont devenus d'excellents amis, les employés du bureau du Président, vous-même, le vice-président adjoint, le Président, à qui de nombreux hommages ont été rendus aujourd'hui, en particulier, les agents de sécurité, qui s'acquittent si bien de leurs tâches et qui ont toujours un sourire pour nous, même quand nous sommes tellement occupés que nous oublions de le faire, ainsi que tous mes collègues, dont l'amitié m'a toujours été précieuse et qui ne devraient jamais considérer comme personnelle une remarque formulée au plus fort d'un débat. Le Parlement est dissous et nous passons à autre chose, que ce soit la 35<sup>e</sup> législature ou une autre session de la 34<sup>e</sup>, mais je voudrais croire que nous partons tous satisfaits de nous-mêmes et de nos collègues, convaincus d'avoir bien servi les Canadiens.

Monsieur le Président, je vous remercie, je remercie tous ceux qui m'ont aidé et je remercie mes collègues et mes électeurs qui m'ont accordé ce privilège, et à tous, je souhaite bonne chance et j'offre mes meilleurs voeux.

• (2025)

**M. Nelson A. Riis (Kamloops):** Monsieur le Président, je sais que le député de Parry Sound—Muskoka doit prononcer un discours. Par conséquent, je vais être bref. Je veux simplement poursuivre dans la même veine que le député qui m'a précédé et dire combien nous sommes heureux de la façon dont nous avons été servis par le Président Fraser, Madame Champagne et vous. Nous sommes bien conscients du fait que votre impartialité a permis à notre institution de fonctionner aussi bien qu'elle l'a fait.